

# Eh, petit Fellagha, c'est à toi que je pense

écrit par Jean Contento | 11 avril 2021



**A l'adresse de ces co...ds de ministres, ces dhimmis...**

***Pardon Petit fellagha* par PJ VAILLARD, chansonnier en 1958 !**

à déguster sans modération

C'était un » chansonnier » !

***Pour ceux qui ont aimé cet homme et son franc-parler. 60 ans déjà. Certains ont dû le lire mais n'ont pas dû comprendre le sens du message... On a dit : « Les paroles s'envolent, les écrits restent. »***

*Eh bien, justement, ces phrases écrites par Monsieur Pierre-Jean Vaillard, en 1958, on devrait de temps en temps les relire... à l'assemblée ! Pardon petit fellagha...(écrit en 1958 par Pierre-Jean VAILLARD) Il y avait, à l'époque, des gens qui avaient de l'esprit. En 1958 déjà la repentance... pour les crimes contre l'humanité. Quel talent !*

***Eh, petit Fellagha, c'est à toi que je pense***

***En voyant ta rancune à l'égard de la France.***

***J'ai beaucoup réfléchi et ma méditation***

*Me décide à venir te demander pardon...*

*Oui, pardon, Fellagha, pardon pour mon grand-père*

*Qui vint tracer des routes et labourer la terre.*

*Il est venu chez toi, il a tout chamboulé.*

*Où poussaient des cailloux, il a planté du blé.*

*En mettant après ça, Ô comble de l'ignoble,*

*Où poussaient des cailloux, il a fait un vignoble.*

*Pardon, cher petit Fellagha,*

*Oh, pardon de tous ces dégâts.*

*Et mon affreux grand-père (il faut qu'on le confesse)*

*N'était bien sûr, pas seul à être de son espèce.*

*Ces autres scélérats ont bâti des cités.*

*Ils ont installé l'eau et l'électricité.*

*Et tu n'en voulais pas, c'est la claire évidence*

*Puisque on sait que avant que n'arrive la France.*

*Tu n'avais en dehors de la Casbah d'Alger*

*Que la tente ou bien le gourbi pour te loger.*

*Et pour ton éclairage, tu n'avais que de l'huile.*

*Alors nos maisons, bien sûr, c'était la tuile.*

*De l'électricité, là encore soyons francs,*

*Tu ne demandais pas qu'on te mette au courant*

*Tu t'es habitué à ces choses infâmes,*

*Mais c'est à regret et la mort dans l'âme ...*

*Stoïquement d'ailleurs, tu supportes ces malheurs,*

*Avec force courage et tant de belle humeur.*

*Donc tu a engraisé, mais de mauvaise graisse.*

*Car tu prenais le car (une invention traîtresse)*

*C'est ce même car que, pris d'un délire divin,*

*Tu devais, un beau jour, pousser dans le ravin.*

*Je comprends ta rancœur, je comprends ta colère,*

*Tu n'es pas au niveau des arabes du Caire.*

*Tu glandes et tu vis mieux qu'un fellah égyptien.*

*A quoi Nasser... Nasser à rien.*

*Nous avons massacré tes lions et panthères.*

*Nous avons asséché tes marais millénaires.*

*Les moustiques sont morts... Les poux... De Profundis.*

*Nous avons tout tué, jusqu'à la syphilis.*

*Ah pardon Fellagha pour tous ces carnages.*

*Nous avons fait tout ça, c'est bougrement dommage.*

*Bien pardon Fellagha, de t'avoir mieux nourri,*

*De t'avoir vacciné pour le bérubéri*

*Et d'avoir à tes pieds nus mis (oh maladresse)*

*Des souliers...*

*Pour nous botter les fesses Ils avaient de l'esprit en ces temps là !... et sans mots grossiers...*